

mieux la nature du sol. Le fumier mis sur les unes ou sur les autres n'a que peu d'effet, ou l'effet n'a que peu de durée et laisse ensuite le sol dans un aussi mauvais état qu'auparavant.

L'engrais d'étable a toujours un très bon effet lorsque les sols sont mêlés soit naturellement, soit artificiellement; ce mélange peut quelquefois s'opérer par un léger changement dans la manière de labourer.

Un sol sablonneux est ordinairement peu profond, et la couche inférieure (sous-sol) est très fréquemment de terre glaise, de sorte qu'en labourant un peu profondément le cultivateur atteindrait le but désiré.

Les meilleurs engrais ne sont pas absolument ceux qui font pousser l'herbe la plus drue, ni les plantes les plus fortes; ce sont ceux qui donnent, avant tout, la qualité aux produits agricoles: ceux-là sont les engrais les plus naturels et les plus sains pour les végétaux. Ces engrais sont les engrais terreux: les terres rapportées, les composts, les marnes, les curures des fossés, des marcs et des étangs, la chaux et le plâtre que l'on range au nombre des amendements.

Lorsqu'un champ est fatigué, laissant à désirer sous le rapport de la fertilité, rien n'empêche pour l'améliorer et le remettre en bon état, de ramener dessus des tombereaux de terre riche en nourriture. Ces transports de terre maintiennent la qualité des produits. Les curures de fossés peuvent être mises en petits tas, de distance en distance, l'air qui y aura passé l'enrichiront, puis à l'automne elles pourront être utilisées pour le jardinage ou pour les prairies.

En Europe, là où l'agriculture est prospère, il n'est pas rare de rencontrer au bord des chemins, au bout des champs, et même dans les jardins, des mélanges de terre, de gazons, de mauvaises herbes et de chaux, et à une hauteur et largeur assez considérables.

A l'égard de la marne, il est une précaution à prendre: c'est de la laisser reposer longtemps à l'air avant que de l'agréger à d'autre terre. Cette opération ne doit se faire que tous les huit ou neuf ans sur le même terrain.

Quand le cultivateur retire les terres des fossés, des mares et des étangs, il doit les utiliser comme engrais. Toutes sortes de mauvaises herbes y ont pourri là-dedans. C'est un très bon engrais, tout particulièrement pour les terrains brûlants, soit siliceux, soit calcaires. Avant que de les employer, il faut les laisser à l'air pendant quelques mois.

Pour qu'une terre soit d'une excellente qualité, il faut qu'il y ait un peu de tout, et que, tout particulièrement, la chaux n'y manque pas, car toutes les plantes s'en nourrissent. Il faut bien noter qu'il n'y a point de paille, ni de brin d'herbe, ni de bois, ni de feuilles qui ne donnent de la chaux quand on les brûle. Ainsi, toutes les fois que la chaux manque dans un terrain, les besoins des plantes ne peuvent être satisfaits; aussi, toutes les fois que le cultivateur donnera à ce terrain de la chaux, ou même des cendres qui aussi renferment de la chaux, le cultivateur contribuera à activer efficacement la végétation des plantes.

Il n'est pas bon d'utiliser la chaux sur les terres cultivées, lorsqu'elle est vive. Elle ne convient alors qu'à des terres naturellement défrichées, très riches en débris végétaux. Dans cet état, elle brûle et elle perdrait les graines qu'elle toucherait. Cette chaux doit être mise en petits tas sur le champ, et ainsi elle se délite et se fuse par son exposition à l'air. Après cela, son emploi n'offre aucun inconvénient; ou bien encore, ce qui est mieux, on le mélange avec de la terre, sous forme de composts.

Outre l'effet de nourrir les plantes, la chaux a aussi celui d'empêcher l'aigreur des terrains. Les plantes et même les feuilles des arbres qui se décomposent dans le sol le rendent parfois aigre, et les plantes délicates y poussent avec difficulté; il n'y a que l'avoine qui puisse y végéter sans trop d'inconvénients.

Si le cultivateur met beaucoup de chaux ou de boues calcaires, ce qui revient au même, dans une forêt ou une bruyère nouvellement défrichées; si après cela, il fait un labour varié pour mêler le tout, terre, feuilles décomposées et chaux, comme il convient, l'aigreur s'en ira et il pourra semer autre chose que de l'avoine.

Dans les terrains où il y a beaucoup de calcaire le cultivateur peut, sans inconvénient, retourner et enfouir des récoltes en vert; les terrains n'aigriront pas, car le calcaire prendra les acides. Dans les terrains où il y a très peu de calcaire, comme dans les champs argileux, siliceux et shisteux, il y a toujours de l'inconvénient à enfouir dans le sol des récoltes vertes, à moins de mélanger en même temps à la terre de la chaux ou des cendres en quantité. Cependant la chaux ne dispense pas de l'emploi des engrais d'étable.